

William Zerbib Giromini

Callista Cartigny

# SENSATIONS APICOLES



William Zerbib Giromini  
Callista Cartigny

Sensations Apicoles

© William Zerbib Giromini, Callista Cartigny, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-3172-2

**Librinova**”

[www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.



*« À la façon des abeilles quêtuses et rassembleuses de miel, nous tirons de  
toutes choses ce qu'elles ont de plus doux et nous l'en bâtissons »*

Rainer Maria Rilke

*À Liliane*

# Introduction

Le plus ardu c'est de savoir par où commencer. Comment faire, en ville, pour se passionner pour les abeilles et pratiquer l'apiculture. Vais-je un jour pouvoir entrer dans un rucher et posséder une ruche ? Un doux rêve que je laissais à l'arrière court de mon cerveau sans pour autant l'oublier. « Tout vient à point à qui sait attendre » n'a jamais été aussi vrai qu'en mai 2020, où j'ai pu intégrer un rucher et participer à son organisation ! Auparavant, je lisais beaucoup sur les abeilles notamment le livre de Thomas D. Seeley « *La démocratie chez les abeilles* ». Les études de ce professeur à Havard étaient pointilleuses et particulièrement intéressantes ! La liste des questions que je me posais à la suite de la lecture de cet ouvrage était abyssale ! J'avais même tenté de lui écrire en faisant traduire mes questions techniques par un ami ! J'ai plaisir aujourd'hui à pouvoir y répondre, seul, par mon expérience, mes échanges et mes lectures ! Alors ce fut un long périple de relecture assidue de plusieurs livres dédiés à l'apiculture et aux abeilles. De long questionnement à certains amis apiculteurs et apicultrices. On trouve beaucoup de passionnés dans ce secteur. Les catégories d'apiculteur se mélangent assez facilement : on peut trouver des personnes orientées vers la préservation de l'environnement comme des profils où découle une certaine forme de ruralité. Où il est possible de trouver des végétariens et des chasseurs à une même table, l'amour de l'apiculture le permet. Enfin, l'observation fût le nectar de mon expérience apicole, donnant tout son sens à l'écriture de cet ouvrage.



# Douleur

*Injection brûlante  
Vive surprise émotionnelle  
Signées les avettes*

Cassons un mythe de la douleur de la piqûre d'abeille : vous vous rappelez les piqûres d'ortie lors de votre enfance ? Cette douleur soudaine et imprévisible ? Voilà comment je vois ou plutôt « sens » une piqûre d'abeille. La glande à venin qui a été arrachée de l'abdomen de l'abeille se vide sous la pression de notre doigt lorsqu'on cherche à retirer l'aiguillon ! Un petit conseil : prenez une lame de couteau ou une carte de crédit et ripez le dard. Certes, ça fait mal, mais à moins d'être allergique, c'est amplement surmontable. Dans ce cas de figure, n'ayez crainte et soyez confiant. Ne véhiculez pas votre stress, les abeilles le ressentent !

La toute première fois que j'ai été piqué remonte maintenant à quelques années. C'était par un temps chaud et orageux. Les nuages étaient d'un gris ténébreux et un petit vent chaud m'accompagnait. J'avais été missionné par Alain, mon formateur à l'époque et ami aujourd'hui, pour remettre un cadre dans l'une de nos ruches. Rien de bien difficile, mais c'était la première fois que je me retrouvais seul, tout seul. Ma tenue, mes gants et surtout mon courage endossé, mon appréhension montait ! Je pris mon lève cadre pour lever le capot de la ruche. L'alerte était donnée, je vis une nuée d'abeille s'abattre sur moi. Le plus surprenant était de découvrir une petite avette\* qui avait réussi à se faufiler dans ma tenue qui était malencontreusement mal fermée ! Elle me piqua à la joue droite, me voilà baptisé ! Avant la piqûre, c'était elle et moi dans ma combinaison, tel un « duel » où malheureusement elle perdra la vie pour la survie de sa grande famille. Ce système de défense sophistiqué entraînant sa mort ne porte-t-il pas un double message ? Moi qui n'étais pas venu dans le but de leur faire du mal, ai-je subi les conséquences des abus commis par homosapiens sur notre terre ?





*Première expérience d'une pique d'abeille.*

## *Composition chimiques de l'appareil vulnérant de l'abeille.*

Avant de parler des composants du venin d'abeille, il convient de parler d'une glande intimement liée dans le processus de piquûre de l'abeille. En effet, une piquûre qui ne viendrait pas alerter ses congénères d'un danger serait inutile. Un peu comme si nous nous défendions contre des pirates en pleine mer sans donner l'alerte à l'aide d'une fusée de détresse ! Pour cela les abeilles possèdent une glande qui génère un ensemble de phéromones\* d'alerte. Ces phéromones se trouvent dans la glande de Koshevnikov\*. L'ensemble des phéromones présentes dans cette glande viennent se libérer au moment de l'activation de l'aiguillon. J'ai pu m'en rendre compte par moi-même sur le terrain. Les abeilles cherchent à piquer au même endroit (du moins dans la même zone) où se trouve le marquage !

Rentrons dans les détails techniques : la glande de Koshevnikov se trouve proche de la glande à venin, elle se trouve plus exactement dans le tergum\* de l'abeille. Les substances odorantes de cette glande sont déversées dans ce qu'on appelle une membrane séteuse, voyez ça comme une poche qui peut se remplir de cette substance. Lors de l'activation de l'aiguillon de l'abeille, cette poche vient se rompre et libère un ensemble les composants chimiques d'alerte.

Dans cette glande on peut trouver du 2-nonanol<sup>1</sup> qui a une odeur de concombre et a été retrouvé également chez les huitres ! On y retrouve aussi du 1-hexanol<sup>2</sup> dont l'odeur est proche de l'herbe fraîchement coupée ! D'une manière générale, c'est un véritable cocktail de substances alcooliques. De quoi faire rêver les plus grands barmen !

Une fois l'alarme déclenchée, rentre en scène la glande à venin de l'abeille. À vrai dire, l'abeille possède deux glandes génératrices qui constitue le venin : une glande acide et une glande alcaline. Tout comme la glande de Koshevnikov<sup>3</sup>, elles sont situées dans la région tergale de l'abeille au niveau de l'abdomen.

Les substances de ces deux glandes vont se mélanger, l'une procurant la sensation de douleur (glande acide) et l'autre servant de lubrifiant (glande alcaline). L'activation optimale de ces glandes adviendra vers le 15ème jour de vie de l'abeille, ce qui correspond à son activité de gardiennage dans la ruche. Moment crucial où elle contrôle les entrées et les sorties de sa colonie et où elle se dote de cette arme fatale en cas de légitime défense !